



Depuis douze siècles, Pardoux veille encore sur ceux qui croient en lui et qui suivent son exemple de piété et de générosité. Guéret, dont il est le patron, garde fidèlement sa mémoire.

Le culte rendu au saint fondateur de la capitale de la haute Marche n'a pas connu de déclin. Dieu, après avoir glorifié sa vie et sa mort, a daigné aussi glorifier ses restes

sacrés. Tous ceux qui, de près ou de loin, sont venus auprès de ses reliques, attirés par ses vertus ou ses miracles, sont repartis fortifiés par son souvenir, aidés et enrichis par son intercession.

Les miracles de Pardoux l'avaient rendu célèbre dans toute l'Aquitaine où il était vénéré à l'égal du grand Saint Martin de Tours.

Des ruines du monastère, naquit un simple prieuré qui dut garder jalousement quelques restes du saint abbé.

On peut soutenir que les reliques de Saint Pardoux quittèrent Guéret pour Sarlat et Sarlat pour Arnac.

Les reliques furent portées à Limoges à l'occasion de la terrible épidémie du mal des ardents en 1094.

Quoiqu'il en soit, en 1510, on renferme le chef du saint dans un buste d'argent et d'ivoire, et pendant la nuit du 30 janvier 1685, les reliques du saint, par un signe de croix que fit le prêtre qui les portait, apaisa en un instant, dans la ville de Guéret, un incendie qui menaçait d'y faire de grands ravages.



D'une hauteur de 33 cm et d'une largeur de 26 cm, ce reliquaire morphologique était composé d'un buste en ivoire incrusté de pierres fines et de verres colorés et d'une tête en argent.

Cette dernière fondue à la Révolution fut remplacée par un chef en fer blanc estampé.

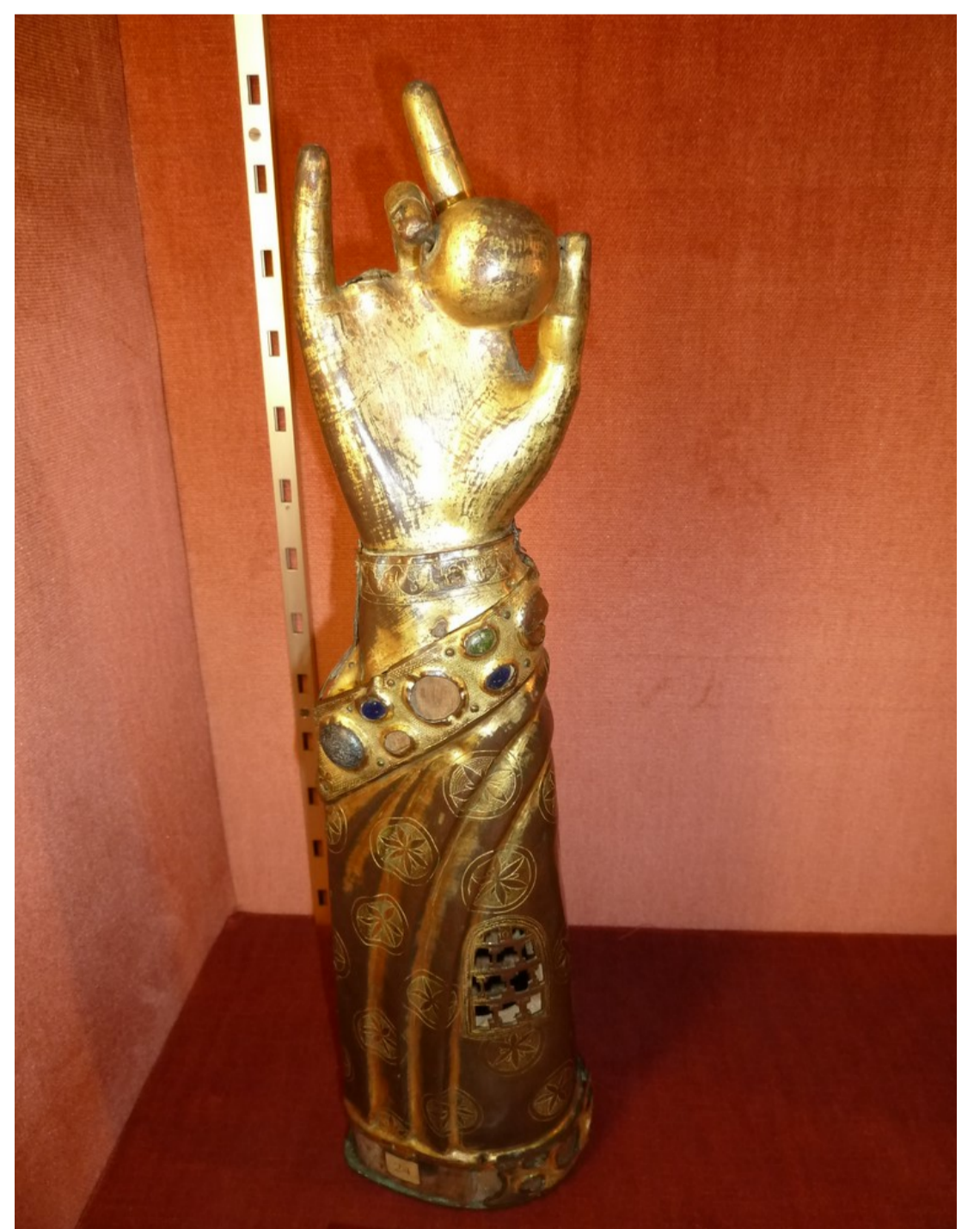
Agrémenté sur sa base de l'inscription suivante : « sancte Pardulfi, ora pro nobis »¹, l'objet portait la date de 1510 et des armoiries.

Exposé au musée d'art et d'archéologie de Guéret à partir de 1844, il fut vol

En 1793, on possédait aussi un os de son bras, enchâssé dans un bras d'argent. La révolution ne respecta pas ces précieux reliquaires, seule en subsiste une plaquette d'ivoire conservée au musée de Guéret. Après la tourmente révolutionnaire, un nouveau buste d'argent reçut les quelques fragments qu'il reste du corps de Saint Pardoux.



Détail du Retable d'Issenheim par Grünewald vers 1514 : homme atteint du mal des ardents, au ventre gonflé et couvert d'ulcères.



Bras reliquaire conservé au musée de Guéret vestige du trésor de l'église paroissiale Saint-Martin de Sardenet